



COMMUNIQUÉ

No : 57

Pertes de 2,5 milliards prévues en 2009 – La pire situation depuis 50 ans en termes de revenus –

9 décembre 2009 (GENÈVE) – L'Association du transport aérien international a publié ses prévisions économiques pour 2009, qui laissent entrevoir des pertes de 2,5 milliards \$US. Dans toutes les régions, sauf aux États-Unis, on s'attend en 2009 à des pertes supérieures à celles subies en 2008.

Les points saillants des prévisions sont les suivants :

- **Les revenus de l'industrie** devraient diminuer pour s'établir à 501 milliards \$US, soit 35 milliards \$US de moins que les revenus de 536 milliards \$US prévus pour 2008. Cette baisse des revenus est la première à survenir depuis les deux années consécutives de déclin en 2001 et 2002.
- **Les rendements** vont fléchir de 3,0 % (5,3 % après ajustement en fonction des taux de change et de l'inflation).
- **Le trafic passagers** devrait fléchir de 3 %, après une croissance de 2 % en 2008. Il s'agit de la première baisse du trafic passagers depuis 2001, alors qu'on observait une baisse de 2,7 %.
- **Le trafic de fret** devrait chuter de 5 %, après un déclin de 1,5 % en 2008. Avant 2008, le fret n'avait pas diminué depuis 2001 alors qu'on enregistrait une chute de 6 %.
- En 2009, le **prix du pétrole** devrait se situer à 60 \$US le baril (Brent) pour une facture totale de 142 milliards \$US. Il s'agira d'une baisse de 32 milliards \$US par rapport à 2008, alors que le prix moyen du pétrole atteignait 100 \$US le baril (Brent).

Les perspectives d'avenir sont mornes et la crise chronique qui affecte l'industrie va perdurer en 2009 avec des pertes de 2,5 milliards \$US. C'est la pire situation en 50 ans au niveau des revenus de l'industrie », a déclaré M. Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

L'IATA a aussi mis à jour ses prévisions pour 2008 et prévoit des pertes de 5,0 milliards \$US. Il s'agit d'une légère amélioration puisque les prévisions publiées par l'Association en septembre laissaient entrevoir des pertes de 5,2 milliards \$US. La chute rapide du prix du pétrole explique ce changement.

La réduction des pertes de l'industrie de 2008 à 2009 est attribuable principalement à un changement dans les résultats des **transporteurs d'Amérique du Nord**. Les transporteurs de cette région ont été les plus durement touchés par le prix élevé du pétrole alors qu'ils n'avaient que peu de couverture et ils devraient enregistrer les plus importantes pertes de l'industrie pour 2008, soit 3,9 milliards \$US. En réponse à cette crise du pétrole, les transporteurs de la région ont procédé tôt à une réduction de 10 % de leur capacité sur le marché intérieur, ce qui leur a donné une longueur d'avance pour combattre les effets de la baisse de la demande causée par la récession. L'absence de contrats de couverture leur permet maintenant de tirer profit de la baisse rapide des prix du pétrole. En conséquence, les transporteurs d'Amérique du Nord devraient enregistrer en 2009 un modeste profit de 300 millions \$US. « L'Amérique du Nord sera

la seule région qui échappera au déficit, mais les profits prévus de 300 millions \$US représentent moins de 1 % des revenus. 2009 sera une autre année difficile pour tous », a ajouté M. Bisignani.

Toutes les autres régions subiront des pertes :

- **Les transporteurs d'Asie-Pacifique** verront leur pertes plus que doubler, passant de 500 millions \$US en 2008 à 1,1 milliard \$US en 2009. Puisqu'ils assurent 45 % du trafic mondial de fret, la chute de 5 % du volume mondial de fret prévue pour 2009 aura un impact plus important pour ces transporteurs. Le Japon, le marché le plus important de la région, est déjà en récession. Et les deux principaux marchés en croissance, la Chine et l'Inde, devraient connaître une baisse importante de performance. La croissance chinoise devrait ralentir en raison de la baisse des exportations. Les transporteurs de l'Inde, qui sont déjà aux prises avec des taxes élevées et des infrastructures déficientes, peuvent s'attendre à une baisse de la demande à la suite des tragiques attentats terroristes de novembre.
- Les pertes des **transporteurs européens** vont décupler pour atteindre 1 milliard \$US. Les principales économies européennes sont déjà en récession. Les opérations de couverture, en dollars américains, maintiennent des prix élevés pour le pétrole pour plusieurs transporteurs de la région, et la faiblesse de l'euro accentue l'impact.
- Les pertes des **transporteurs du Moyen-Orient** vont doubler pour atteindre 200 millions \$US. Le défi pour cette région sera d'ajuster la capacité à la demande, alors que les flottes augmentent et le trafic diminue, en particulier pour les vols long courrier.
- Les transporteurs d'**Amérique latine** verront leurs pertes doubler pour atteindre 200 millions \$US. La forte demande de matières premières qui a amené la croissance dans la région a été gravement réduite par la crise économique. Le fléchissement de l'économie américaine affecte durement cette région.
- Chez les **transporteurs d'Afrique**, les pertes de 300 millions \$US vont se poursuivre. Les transporteurs de la région font face à une forte concurrence. Leur principal défi sera de protéger leurs parts de marché.

M. Bisignani a souligné que le ralentissement du trafic de fret amorcé en juin perdure. « Le fret aérien représente 35 % de la valeur des marchandises échangées dans le monde. Le déclin de 7,9 % observé en octobre indique clairement que le pire est à venir, tant pour les compagnies aériennes que pour l'économie mondiale », a noté M. Bisignani.

« Les compagnies aériennes ont accompli depuis 2001 un remarquable travail de restructuration. Les coûts unitaires non liés au carburant ont diminué de 13 %. L'efficacité énergétique a augmenté de 19 %. Et les coûts liés aux ventes et au marketing ont fléchi de 13 %. L'IATA a contribué de façon importante à cette restructuration. En 2008, notre campagne sur les économies de carburant a aidé les transporteurs à économiser 5 milliards \$US, équivalent à 14,8 millions de tonnes d'émissions de CO₂. Et nos efforts auprès des fournisseurs monopolistiques ont permis des économies de 2,8 milliards \$US. Mais la férocité de la crise économique a éclipsé ces gains et les compagnies aériennes doivent lutter pour ajuster leur capacité en fonction de la baisse de 3 % du nombre de passagers prévue en 2009. L'industrie est mal en point. Et pour retrouver le chemin de la rentabilité, il faudra des changements qui sont au-delà du contrôle de l'industrie » selon M. Bisignani.

M. Bisignani a exposé un plan d'action de l'industrie pour 2009 qui reflète la Déclaration d'Istanbul émise par l'Association en juin dernier. « Les associations syndicales doivent comprendre que les emplois vont disparaître si les coûts ne diminuent pas. Les partenaires de l'industrie doivent contribuer à des gains d'efficacité. Et les gouvernements doivent mettre un terme aux taxes absurdes, réparer les infrastructures, donner aux compagnies aériennes une liberté commerciale normale et contrôler efficacement les fournisseurs monopolistiques » a conclu M. Bisignani.

Contact :

Anthony Concil

Directeur, Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 230 compagnies aériennes qui assurent 93 % du trafic aérien international régulier.